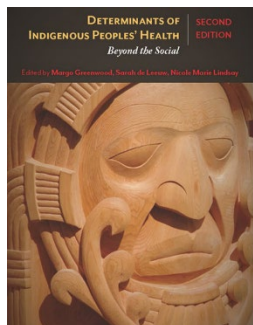




Au-delà du social : interviews d'auteurs



Bienvenue à [Au-delà du social : interviews d'auteurs](#), une série vidéo (en anglais mais avec sous-titres en français) produite par le Centre de collaboration nationale de la santé autochtone qui se concentre sur la recherche innovante et les initiatives communautaires visant à promouvoir la santé et le bien-être des Premières Nations, des Inuits et des Métis au Canada. Tous les collaborateurs interrogés dans cette série, du très acclamé livre *Determinants of Indigenous Peoples' Health in Canada: Beyond the Social* (disponible en anglais seulement), partagent un intérêt commun pour l'amélioration de la santé des peuples autochtones du Canada et d'ailleurs.

En amalgamant le savoir traditionnel des Premières Nations, des Métis et des Inuits avec la science et la médecine occidentales, les auteurs démontrent les gains qu'on peut réaliser en intégrant les meilleures connaissances des Autochtones et des Occidentaux, et en honorant et en respectant les diverses pratiques médicales qui nous sont offertes aujourd'hui.

Vidéo – Chapitre 15 – Repenser les politiques en matière de santé : une perspective personnelle, avec Warner Adam



Warner Adam, un membre de la Première Nation de Lake Babine et chef de la direction de la Carrier Sekani Family Services, explique comment le fait de vivre aux côtés d'un village blanc lui a permis d'être à l'aise dans les deux mondes : blanc et autochtone. Son expérience a contribué à façonner la personne qu'il est aujourd'hui et sa ferme conviction que les Premières Nations ont besoin de gérer, de

contrôler et de concevoir leurs propres programmes et services de santé, si elles veulent améliorer la santé de leurs citoyens.

Transcription

Je m'appelle Warner Adam. Je suis membre de la Nation de Lake Babine, dans le nord-ouest de la Colombie-Britannique. Je viens du clan de l'ours et je suis actuellement le directeur général de Carrier Sekani Family Services. Je suis également membre du comité consultatif du Centre de

collaboration nationale de la santé autochtone. Je suis également vice-président du Conseil de la santé des Premières Nations de la Colombie-Britannique.

Dès mon plus jeune âge, le frère de ma grand-mère m'a pris à part et m'a expliqué que, en grandissant, j'aurais la responsabilité de « marcher avec d'autres cultures ». À ce moment-là, je me suis demandé ce qu'il voulait dire. Et avec l'âge, en accédant aux postes que j'occupe à présent, j'ai compris qu'il voulait dire par là que je devrais accepter les enseignements des aînés de ma communauté et m'appuyer sur ces enseignements afin de collaborer avec les membres d'autres cultures, tout d'abord pour améliorer le sort de mon peuple, mais aussi pour éduquer à la fois mon peuple et les personnes non autochtones au sujet de notre identité et ce que nous défendons dans la société.

Bien que le Canada se réconcilie avec les peuples autochtones, il reste encore beaucoup à faire. Après 30 ans d'expérience dans ce domaine, je me rends compte qu'on a tendance à faire 10 pas en avant, mais avec chaque nouvelle élection et avec chaque nouveau gouvernement, on fait 10 pas en arrière. Pour moi, il s'agit d'un système de santé irrégulier, surtout dans le secteur des services à l'enfance et à la famille. Bon nombre de nos enfants continuent d'être pris en charge et les taux sont au plus haut de notre histoire. Nous disposons de structures dans notre communauté qui visent à garantir que nous puissions mieux prendre soin de nos enfants. Cependant, nous ne recevons pas les ressources financières ou l'infrastructure appropriées pour garantir des foyers sûrs dans nos collectivités ou pour faire revivre nos traditions selon lesquelles les enfants sont pris en charge et sont au centre de la communauté.

Il reste encore beaucoup de travail à faire et je pense que les membres du gouvernement doivent s'ouvrir l'esprit afin de mieux comprendre qui nous sommes et comment nous assurons notre résilience en tant que communauté, et tirer parti de la résilience dont nous avons fait preuve, et dont nous continuons de faire preuve afin d'aller de l'avant. Par exemple, en Colombie-Britannique, nous avons collaboré pendant 10 ans avec nos chefs et avec les responsables de notre santé afin d'aider le gouvernement du Canada à abandonner la responsabilité de notre santé et à transférer toutes les ressources, financières, humaines et en matière d'infrastructure que Santé Canada avait mises en place pour offrir des services de santé aux Premières Nations, à une autorité sanitaire autochtone. Tout est maintenant transféré à une autorité sanitaire des Premières Nations. C'est une première au Canada. Nous espérons qu'elle deviendra un modèle au pays et à l'étranger.

Si j'en parle, c'est parce que de nombreux Autochtones font face aux mêmes défis que nous, ici au Canada : des problèmes de pauvreté et de perte de culture causés par les politiques en place. À l'heure actuelle, de nombreux Autochtones cherchent à reconstituer leurs propres institutions fondées sur leurs traditions, leur culture et leur histoire. Je pense qu'il y a un regain d'enthousiasme et de camaraderie parmi les Autochtones qui les pousse à partager leurs histoires et leurs pratiques exemplaires afin d'aller de l'avant et atteindre les meilleurs résultats en matière de santé des enfants, car je crois qu'il est de notre responsabilité de veiller à ce que nos enfants

puissent profiter de leur enfance, pour toutes les générations, quelles que soient leur culture et la couleur de leur peau.

Ma mère était une femme-médecine traditionnelle. Elle m'a beaucoup parlé de l'importance des plantes et de la façon de s'en servir pour guérir n'importe quel type de maladie. Elle était herboriste et elle pouvait combiner des plantes afin de créer des remèdes pour le rhume ou pour les éruptions cutanées, entre autres. Elle a appris ça de ma grand-mère. Pour moi, il est donc important de revenir aux choses simples qui viennent de la Terre, et d'apprendre aux jeunes générations l'importance de ces pratiques, car elles nous servent seulement à créer des remèdes, mais elles sont aussi l'occasion de transmettre nos connaissances de génération en génération. Je pense que nous devons accorder plus d'attention à nos modes de connaissance autochtones et légitimer nos manières et nos pratiques de guérison. On consacre parfois trop d'énergie aux pratiques sanitaires occidentales et basées sur les statistiques. Les membres de notre communauté consomment trop de médicaments sur ordonnance dont ils ne savent parfois même pas s'ils sont efficaces. Je pense qu'il est également important d'adopter un régime alimentaire équilibré qui fait appel à nos plantes et à nos animaux : c'est la meilleure façon de prendre soin de soi. On perd parfois de vue cette notion dans le monde moderne et technologique. Il est important de rester simple, de vivre de la terre et de la respecter.

Centre de collaboration nationale de la santé
autochtone (CCNSA)
3333 University Way
Prince George, Colombie-Britannique
V2N 4Z9 Canada

Tél : 250 960-5250
Courriel : ccnsa@unbc.ca
Site web : ccnsa.ca

National Collaborating Centre for Indigenous
Health (NCCIH)
3333 University Way
Prince George, British Columbia
V2N 4Z9 Canada

Tel: (250) 960-5250
Email: nccih@unbc.ca
Web: nccih.ca

© 2017 The National Collaborating Centre for Indigenous Health (NCCIH). This publication was funded by the NCCIH and made possible through a financial contribution from the Public Health Agency of Canada (PHAC). The views expressed herein do not necessarily represent the views of PHAC.